

Figures rhétoriques par analogie

La Comparaison: elle met en relation à l'aide d'un comparatif (ex: comme - tel...) deux éléments au champ sémantique différent mais partageant des points de similitude.

exemples: il est fier comme un paon - "La musique me prend souvent comme une mer" (Ch. Baudelaire).

comparé + comparatif + comparant

la comparaison a un pouvoir suggestif puissant car elle exprime directement et explicitement le lien symbolique entre les deux réalités comparées. Une utilisation intense d'une comparaison fait de celle-ci un cliché. (blanc comme un linge; vif comme la poudre)

Quelques comparatifs: comme - tel - semblable à - pareil à - ainsi que - de même que - paraître - ressembler à - ainsi que.

La Métaphore: c'est en réalité une comparaison mais un peu particulière car elle n'utilise pas de comparatif. Elle associe donc deux structures qui ont une ressemblance. ex: "Il a la malice du singe." "son rire de pluie fraîche" (Jules Verne). un cadeau royal - une ruse de Liou - le serpent monétaire. Les remords les dévorèrent. Il pleurt des cordes.

l'Allégorie: c'est une forme de représentation indirecte qui emploie une structure (personne, être animé ou inanimé, une chose) pour représenter une autre structure; cette dernière étant le plus souvent une idée abstraites ou une notion morale. Chez Jean de La Fontaine le lion est une allégorie de la monarchie quelques allégories célèbres: Titon chez les Grecs avec son épée, sa balance et les yeux bandés = la justice. squelette armé d'une faux = la mort

2/ Marianne est l'allégorie de la France, l'oncle Sam celui des USA;
"L'Angleterre est un vaisseau" (Alfred de Vigny) Au XVI^e et XVII^e
siècles les peintures dites "Vanités" utilisaient en grand nombre
d'allégories comme le sablier (= le temps qui passe) la tête de mort
(= la mortalité de l'homme) la bougie (= la fragilité de la vie) dont
certains sont difficiles à décrypter comme le luth renversé (= infertilité
pour une femme).

la personification: cette figure de style consiste à
attribuer des propriétés humaines à un animal ou à un objet.
Elle est souvent considérée comme un cas particulier de la
comparaison ou de la métaphore. Cette figure est très utilisée par
Mme de La Fontaine dans ses fables.

ex: "Les arbres font le gros dos sous la pluie" (Jules Renard)
"Le crépuscule ami s'endort dans la vallée" (Alfred de Vigny)
"Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux, et je l'ai trouvée
amère et je l'ai insultée" (Arthur Rimbaud).
"La rue assourdissante autour de moi hurlait" (Ch. Baudelaire)
"L'habitude venait de me prendre dans ses bras et me portait jusqu'à
mon lit comme un petit enfant" (Marcel Proust)

la prosopopée: cette figure de style consiste à faire parler un
mort, un mort, un animal, une chose personnifiée, une abstraction.
En réalité, elle est proche de la personification.

ex: "Je suis la pipe d'un auteur; on voit, à contempler ma mine,
d'Alypienne ou de Caprine, que mon maître est un grand
fumeur." (Ch. Baudelaire).

3) "Ne m'appeler jamais plus Franue, la Franue elle m'a laissé tomber" (Michel Sardou). La plus célèbre de toutes.

"Ô Fabricius! qu'est pensée votre grande âme, ni pour votre malheur rappelé à la vie. vous auriez vu la face pompeuse de cette Rome sauvée par vos bras et que votre nom respectable avait plus illustrée que toutes ses conquêtes? Dieux! auriez-vous dit, que sont devenus ces toits de chaume et ces foyers rustiques qui habitaient jadis la modération et la vertu? quelle splendeur feuverte a succédé à la simplicité romaine?" (J.-J. Rousseau)

la rime: on arrive à partir de ressemblances ou des similitudes de forme. Elle peut être plus ou moins riche. Elle doit présenter au minimum une syllabe homophone (image - hommage). Une rime laonine a 2 syllabes homophones. (railleur - fenailleur, Sultan - insultant). et à l'extrême on arrive au calembour. ex:

Gall, amant de la Reine alla, tour magnanime,
Galamment de l'arène à la tour Magne à Nîmes.

la paranomase: c'est un rapprochement de structures voisines non par le sens mais par la forme (sonorité par exemple) on établit un lien entre le nom de l'objet et sa qualité.

ex: Qui se ressemble, s'assemble. Tu parles Charles! qui vole un oeff vole un beuf!
"Tels membres de porte, et ces chetres soyons" (P. Valéry)

la similarité: autre nom et même fonctionnement que la comparaison.

le Zeugma (ou Attelage): on crée un lien syntaxique entre 2 mots ou 2 groupe de mots dont un seul se rapporte d'une façon logique au verbe. ex:
vêtu de rouge et d'un short rouge, le boxeur monte sur le ring "Vêtu de politesse candide et de lin blanc, cet homme marchait par loin des routes obliques" (V. Hugo)
"Sous le pont Mirabeau coule la Seine et nos amours..." (G. Apollinaire)